



# Crèvecœur-en-Auge

## Château



### Situation

La commune de Crèvecœur-en-Auge se situe à 17 km à l'ouest de Lisieux, dans la vallée de la Vie, au cœur du Pays d'Auge. Le château se trouve à 1 km à l'ouest du bourg, au bord de la Nationale 13.

#### Typologie

Site bâti et abords

#### Commune concernée

Crèvecœur-en-Auge

#### Surface

1 ha

#### Date de classement

Arrêté du 22 juin 1943



*Le château sur sa motte castrale*

DREAL/P. Galigneu

### Histoire

C'est Robert de Wace, dans son « Roman de Rou » (1160-1170), qui évoque pour la première fois un Sire de Crèvecœur, compagnon du Duc Guillaume lors de la conquête de l'Angleterre en 1066. Jehan de Crèvecœur est le premier seigneur connu du lieu, en 1195. La forteresse primitive, établie sur la route « royale » entre la cité ducale de Caen et Paris, est un endroit stratégique important. Au XII<sup>e</sup> siècle, elle se présente comme une place forte de l'époque avec ses deux enceintes entourées de fossés. La basse-cour, enclose d'une palissade de bois, est défendue par une poterne et un pont-levis. Elle abrite les communs du château (logis, granges, écuries...) et la chapelle seigneuriale. Au sud, près de la route, s'élève la motte féodale entourée de douves et couronnée de hauts murs protégeant le donjon. La place est prise pendant la guerre de cent ans (1417) par le Duc de Clarence qui démantèle le donjon. Crèvecœur passe alors sous domination anglaise et Sir Kirkeley en devient le seigneur. En 1448, Dunois<sup>1</sup> aidé des comtes de Clermont et de Nevers, reprend la forteresse aux anglais. Par le biais des alliances, le domaine échoit, en 1522, à la famille Montmorency

qui le conservera jusqu'à la Révolution. Les seigneurs du lieu relèvent le donjon et, au XV<sup>e</sup> siècle, un nouveau logis remplace celui détruit par les anglais. Dans la basse-cour, la ferme et le colombier sont bâtis à la même époque. Au XVI<sup>e</sup> siècle, une grange est ajoutée à l'ouest près des fossés. A la Révolution, le donjon est à nouveau détruit et Crèvecœur est vendu comme bien national. Ses divers propriétaires laissent ensuite le domaine tomber en désuétude. Le logis seigneurial est inscrit Monument Historique en 1928 (la chapelle du XII<sup>e</sup> siècle ne sera inscrite qu'en 1954). Les terrains contenant la motte féodale et la chapelle sont classés parmi les sites en 1943. Le reste de l'enclos contenant les dépendances est inscrit parmi les sites à la même date (voir site 14095). Le logis est occupé jusqu'en 1970 où le château est acheté par la fondation Schlumberger qui entreprend la restauration du domaine. Le logis seigneurial et ses dépendances restaurés abritent désormais un espace muséographique dont une grande partie est consacrée à l'œuvre de Conrad et Marcel Schlumberger pionniers de nouvelles techniques de prospection pétrolière qu'ils expérimentèrent dans la propriété familiale du Val Richer, non loin de Crèvecœur.

<sup>1</sup> Jean d'Orléans, comte de Dunois (1402-1468), compagnon d'armes de Jeanne d'Arc

## Le site

Entourée de douves qui ont retrouvé leur aspect originel, la seconde enceinte dessine un carré de 25 m de côté que dominent encore les vestiges des remparts. Les fossés se franchissent par un pont dormant, remplaçant le pont-levis d'autrefois, flanqué de deux hauts murs parallèles. A l'intérieur, le logis seigneurial du XV<sup>e</sup> siècle est adossé au mur ouest. Portées par un premier niveau en maçonnerie, cinq travées à pans de bois s'élèvent sur deux étages, coiffées d'une haute toiture en tuiles plates. Le rez-de-chaussée accueille une exposition sur l'histoire du château tandis que le premier étage est consacré à la vie d'un seigneur au moyen-âge. Dans la cour, le vieux puits qui a perdu sa couverture trône toujours accompagné d'un vieil érable ceinturé d'une margelle en pierre. Sur les murs tout autour, se devinent les traces d'anciennes constructions : donjon au sud ou logements de part et d'autre de la porte d'entrée. A l'extérieur de l'enceinte, à l'est, la chapelle romane abrite aujourd'hui une exposition dédiée aux collaborateurs des frères Schlumberger. Un jardin des simples et de plantes officinales a été recréé le long de sa façade sud.



*Le logis seigneurial dans la haute-cour*

DREAL/P. Galigneau



*La chapelle du château*

DREAL/P. Galigneau

## Devenir du site

La fondation Schlumberger a magnifiquement sauvé le château. Les bâtiments sont un exemple de restauration, les douves ont été recreusées et renforcées de palplanches en bois et tout l'ensemble est aménagé pour la visite. L'ensemble occupe une surface réduite mais le lieu est un témoin unique d'une seigneurie médiévale et sa visite transporte hors du temps. Le château a également retrouvé un usage : de nombreuses expositions et animations sont organisées et les visiteurs y sont nombreux. Grâce aux fonds de la fondation, aux aides de nombreuses associations, au soutien de partenaires institutionnels et de droits d'entrée, le château bénéficie de tous les moyens pour lui permettre de subsister encore longtemps.